

Rencontre avec le Cincle Plongeur

Texte et photos : Geneviève Mertens



Depuis maintenant plusieurs années, je nourris une véritable passion pour le 'Merle d'eau'. Pourquoi cet oiseau plutôt qu'un autre me direz-vous ? Tout simplement parce que je le trouve fascinant !

Certes ses couleurs ne sont pas aussi éclatantes que celles du Martin-pêcheur par exemple mais sa petite forme rondouillarde, ses allures, ses « mimiques », tout cela m'attire et me fait passer des heures près des berges des rivières où j'espère l'observer...

A la découverte de l'oiseau ...

Le Cincle (*Cinclus cinclus*) est le seul Passereau plongeur et nageur. Mâle et femelle sont semblables, pas de dimorphisme sexuel donc, bien que la femelle soit légèrement plus petite (87 à 98 mm pour le mâle, 82 à 93 mm pour la femelle).

Le dessus de la tête et la nuque sont brun chocolat foncé, le dos gris ardoise avec liserés brun noir, la gorge et le haut de la poitrine blanc pur, généralement bordé d'un liseré roux.

Chez les jeunes : dessus gris ardoisé avec liserés

brun noir, dessous blanchâtre à roussâtre.

Son envergure est de 29 à 30 cm et son poids de 50 à 70 gr. Les principales adaptations à la vie aquatique sont : queue et ailes courtes, duvet dense, narines obturables, capacité d'accommodation des yeux, nombreux os pleins, trous auditifs obturés par un repli de peau et très grosse glande uropygienne⁽¹⁾ (6 à 10 fois plus développée que chez les autres Passereaux de la même taille).

Le Cincle en Belgique est un nicheur assez rare, sa distribution est globalement limitée au sud du Sillon Sambre et Meuse.

Son habitat est lié aux cours d'eau rapides ou torrentueux peu profonds, avec substrats caillouteux et rocheux. Il se nourrit principalement d'invertébrés aquatiques. Il construit son nid au-dessus du niveau des eaux courantes dans un emplacement protégé des prédateurs et des crues.

⁽¹⁾Située à la base du croupion sur la face dorsale de l'oiseau, cette glande sécrète un liquide huileux. Lorsqu'il se toilette, l'oiseau prélève cette substance avec son bec pour enduire les barbeles de ses plumes. Cela jouerait un rôle dans l'imperméabilisation du plumage.

C'est en découvrant la couverture de l'ouvrage "fragments de temps", écrit par Anne Sansdrap et illustré par Yves Fagnart, que je me suis soudain intéressée au Cincle plongeur. À l'époque, je connaissais à peine l'existence de cet oiseau, mais j'ai soudain voulu le rencontrer !

Mes premières recherches m'ont tout naturellement amenée le long de l'Eau Blanche, entre Virelles et Lompret. C'est là que les premières rencontres, brèves et un peu décevantes ont eu lieu. Souvent j'apercevais le cincle de loin, mais avant que j'aie pu m'approcher un tant soit peu, repérée depuis longtemps par ses yeux attentifs, il s'envolait hors d'atteinte...

Plus tard, alors que j'étais au bord de l'étang de Barbençon, j'eus la surprise d'observer le vol de deux oiseaux au "jizz⁽²⁾ de Cincle plongeur ! J'ose à peine y croire et pourtant quelques jours plus tard j'en revois un sur les berges de l'étang et je parviens même à immortaliser cet instant !



Par la suite, entre 2014 et 2017, j'ai eu cette chance inouïe de pouvoir observer mon oiseau favori vraiment très près de chez moi et même de le photographier dissimulée à l'intérieur d'un affût situé dans... le jardin de ma voisine !

Malheureusement, probablement à cause des derniers étés chauds et secs, le niveau du petit Barbesigneau est depuis quelques années régulièrement au plus bas, ce qui explique sans doute que les cincles aient disparu de Barbençon ...

Par chance, l'espèce est encore présente sur l'un ou l'autre cours d'eau des environs, me donnant souvent l'occasion de le rencontrer ...



J'ai aussi réussi à le photographier en avril dernier, lors d'un séjour en Autriche, dans le village où, enfant, je passais mes vacances en famille.

Un moment fort : alors que je me promenais, sans but d'observation précis, je fus alertée par deux cincles en pleine parade ! Je me suis aussitôt immobilisée au milieu du chemin, malheureusement trop mal placée que pour faire une belle photo. Mais cette discrétion m'a permis d'assister à un accouplement !

Désormais, dès que je suis à proximité d'un endroit qui paraît favorable à l'espèce, je me surprends à rechercher sa présence... Elle est souvent couronnée de succès et lorsque ce n'est pas le cas, d'autres oiseaux se laissent admirer : Martins-pêcheurs, Bergeronnettes des ruisseaux, Troglodytes mignons...

Aujourd'hui, il m'est impossible de me promener le long d'une rivière ou d'un ruisseau sans me demander s'ils conviendraient aux cincles ou pas !



⁽²⁾ Perception personnelle qui permet à partir de certains critères d'identifier un oiseau